

Impact De La Gestion Du Cycle D'exploitation Sur La Performance Financière De La Banque Commerciale Du Congo/ Agence de Bukavu

NSIMIRE BAHAYA Grace¹, KASELE BAKUKA Oliver¹ et BINJA VUNANGA Madeleine¹

¹Université Evangélique en Afrique, faculté des Sciences Economiques et de Gestion

Resumé

La question de la performance bancaire a fait l'objet d'un large spectre d'études au cours de ces dernières années, que l'objectif soit d'évaluer la contribution du système bancaire au développement économique, d'analyser les mécanismes de dissémination des crises financières ou tout simplement de comparer la performance financière des établissements. Globalement, cette évaluation de la performance prend des formes distinctes selon l'objectif poursuivi, avec des indicateurs purement comptables, d'autres de nature économique et enfin, ceux qui intègrent une dimension marchés financiers. La Banque Commerciale du Congo (BCDC) évolue dans un monde qui bouge, elle doit pouvoir s'adapter, voire anticiper certains changements culturels, répondre aux besoins et attentes des clients. Et le challenge, c'est de réaliser cette mutation en ayant une parfaite maîtrise des risques liés aux métiers de la banque. Cela permet de travailler dans la sérénité, en bénéficiant de la confiance des actionnaires, des clients, des banquiers correspondants et de la banque centrale. Cependant, la BCDC occupe une place prépondérante sur le marché et offre un éventail complet de services financiers pour les particuliers, les entreprises, les investisseurs institutionnels et le secteur public. Avec l'intensification de la concurrence, la performance et la compétitivité de la banque doivent passer par la maîtrise de son cycle d'exploitation ; ce qui suppose notamment la maîtrise de la gestion des approvisionnements, la politique de crédits clients, de la dette fournisseurs et celle du financement du cycle d'exploitation. Notre étude permet d'apprécier et d'évaluer la gestion du cycle d'exploitation sur la performance financière de la Banque Commerciale du Congo/Agence de Bukavu. L'analyse des ratios a été la technique de collecte des données la mieux privilégiée dans ce travail pour analyser la manière dont l'équipe de la BCDC réalise la performance en mettant en œuvre des politiques visant à atteindre les objectifs assignés. En plus de cela, nous avons aussi utilisé la méthode d'Altman (Y score) et la méthode de mesure économique EVA. Ce travail nous montre que la BCDC est capable de financer son cycle d'exploitation avec son passif cyclique seulement, c'est à dire l'exploitation apporte un supplément des ressources, avec une moyenne de 255669459. Le besoin est négatif et s'ajoute au fonds de roulement ou compense son insuffisance. Ceci explique que le cycle d'exploitation de la BCDC génère suffisamment des ressources, car le BFR donne une indication sur les besoins financiers de court terme générés par l'exploitation (ou les ressources dégagées). Nous avons constaté qu'il existe une corrélation entre les besoins liés à l'exploitation de la BCDC et sa performance financière et le niveau de dépendance entre le BFR et le ROE est positif et proche de 1 (0.914) ; et celui entre le BFR et le ROA est positif et proche de 1 (0.835).

Mots clés: Banque ; cycle d'exploitation ; gestion ; performance financière.

Date of Submission: 05-09-2020

Date of Acceptance: 20-09-2020

I. Introduction

L'évaluation et le suivi de la performance des entreprises sont des activités qui ont pris beaucoup d'ampleur dans les dernières années (Medori et Steeple, 2000), et sont devenues nécessaires étant donné la marge de manœuvre significativement réduite que possèdent les dirigeants. Le nouvel ordre économique mondial oblige de plus en plus les entreprises à faire «plus» et avec «moins». Pour évaluer ainsi la qualité de leurs décisions, les dirigeants doivent surveiller, mesurer et gérer la performance de leur organisation. Pour mesurer leur performance, les dirigeants peuvent faire appel à des outils ou systèmes présentant un degré variable de précisions et de complexité. (J. St-PIERRE et al; 2005).

La revue de littérature nous a montré que "la performance bancaire" est représentée essentiellement par les indicateurs quantitatifs ou quantifiables tels que les indicateurs financiers (ROA, ROE, etc.). La même

situation tend à se retrouver lorsque l'on étudie "les déterminants de la performance bancaire". En effet, la littérature retient essentiellement des variables internes ou externes de nature quantitative ou quantifiable pour expliquer la performance bancaire. Bien que ces dernières rendent compte de la performance bancaire, nous estimons qu'elles sont parcellaires et donc insuffisantes. Pour notre part, nous supposons que la performance d'une banque, en tant qu'entreprise multi produit (ou multiservice), qui opère dans un environnement incertain et volatile (Naylor, 1995, p : 58), est sûrement affectée non seulement par les variables internes de nature quantitative (p.ex. les ratios financiers) mais aussi par les variables internes de nature qualitative (p.ex : les variables concernant les activités, les préférences managériales etc.). Cette position a deux conséquences. Tout d'abord, pour aborder la question de la performance d'un établissement bancaire, il est nécessaire de se référer à un modèle global qui permet d'intégrer à la fois les aspects financiers, organisationnels et environnementaux. De surcroît, il est nécessaire que ce modèle prenne en compte les interactions entre chacun de ces aspects puisqu'une banque doit être conçue comme un système ayant des fonctions ou encore des déterminants multiples qui sont en interaction entre eux et avec l'environnement (SCHEIN, 1971, p:94).

De la même manière qu'une entreprise doit trouver le moyen de satisfaire ses besoins de financement à long terme en relation avec sa politique d'investissement, il lui faut répondre à ses besoins de financement à moyen et court terme. Pour ce faire, elle dispose d'un certain nombre d'outils lui permettant, soit de réduire son besoin en fonds de roulement, soit d'obtenir des crédits à court terme. Approvisionnement, stockage, distribution : le cycle d'exploitation est au cœur de l'activité de l'entreprise et son financement revêt un aspect fondamental de sa réussite. Ainsi, il faut savoir que le cycle d'exploitation génère un besoin de financement que le gestionnaire doit maîtriser. (SCHEIN ; 1971).

Les résultats passés en termes de rentabilité ont tout d'abord un impact sur l'activité car ils conditionnent les ressources financières dont dispose la banque. Ainsi des résultats positifs permettent de développer le réseau bancaire ou encore d'innover. Il faut garder à l'esprit que les résultats sont appréciés en fonction de la personnalité de la banque. Par exemple, une banque publique qui aurait reçu pour "mission" de soutenir le développement de l'agriculture ne sera probablement pas jugée sur sa rentabilité financière, mais plutôt sur la part de marché détenue au sein du segment cible. (O. SUER ; 2002).

La BCDC évolue dans un monde qui bouge, elle doit pouvoir s'adapter, voire anticiper certains changements culturels, répondre aux besoins et attentes des clients. Et le challenge, c'est de réaliser cette mutation en ayant une parfaite maîtrise des risques liés aux métiers de la banque. Cela permet de travailler dans la sérénité, en bénéficiant de la confiance des actionnaires, des clients, des banquiers correspondants et de la banque centrale. (Rapport, 2015).

Avec l'intensification de la concurrence, la performance et la compétitivité de la banque doivent passer par la maîtrise de son cycle d'exploitation ; ce qui suppose notamment la maîtrise de la gestion des approvisionnements, la politique de crédits clients, de la dette fournisseurs et celle du financement du cycle d'exploitation.

L'objectif de cette étude est d'évaluer la gestion efficace de la performance de la BCDC en établissant un lien entre le cycle d'exploitation et la rentabilité financière et économique ; et en analyser la capacité d'autofinancement globale.

II. Méthodologie De Recherche

Toute étude dans le domaine de la gestion nécessite la mise en application d'une méthodologie permettant de mener à bien et de façon méthodique l'étude. La méthodologie établit la façon dont on va analyser, découvrir, décrypter un phénomène (RISPAL, 2002). Il existe de ce fait la méthode quantitative et la méthode qualitative.

Nous avons choisi pour les besoins de notre étude d'adopter la méthode quantitative, qui analyse les techniques de collecte et de traitement des données.

2.1. Techniques de collecte des données

Les données ont été collectées en plusieurs étapes à travers les descentes sur terrain, au sein de la BCDC agence de Bukavu. À travers nos entretiens avec les agents et cadres du service de contrôle et audit de gestion, nous nous sommes entretenues avec ladite banque qui nous a briffés sur le fonctionnement général de la BCDC ainsi que de sa gouvernance mais aussi les indicateurs objectifs à travers lesquels les contrôleurs et auditeurs se focalisent pour apprécier la performance de la banque sous examen.

Nous avons utilisé les états financiers mis en notre disposition par les auditeurs internes de la Banque Commerciale du Congo / agence de Bukavu

2.2. Techniques de traitement des données

Dans ce travail, nous utiliserons trois principales techniques de traitement des données : la première est une analyse des ratios et la seconde étant celle de la méthode d'Altman (Y score) et enfin la méthode de mesure économique EVA (Economic Value Added)

2.2.1. L'analyse des ratios

L'analyse des ratios a été la technique de traitement des données la mieux privilégiée dans ce travail pour analyser la manière dont l'équipe de la BCDC réalise la performance en mettant en œuvre des politiques visant à atteindre les objectifs assignés. En effet, un certain niveau des ratios bien déterminés, développés, décrits et analysés dans les points qui suivent indique aux dirigeants de la BCDC que leur organisation est gouvernée conformément aux attentes des actionnaires et donc conformément à la vision globale de la banque.

2.2.2. L'analyse par le modèle d'ALTMAN (Y Score)

La fonction du modèle d'Altman est la suivante :

$$Y = 1.2X_1 + 1.4X_2 + 3.3X_3 + 0.6X_4 + X_5$$

X1= Fonds de roulement / Total Actif

X2= Réserves / Total Actif

X3= EBE / Total Actif

X4= Capitaux Propres / Total Dette

X5= Chiffre d'Affaire / Total Actif

Le score ou le résultat obtenu est apprécié comme suit :

- $Y \geq 2.99$: l'entreprise est saine
- $1.81 < Y < 2.99$: Zone neutre
- $Y < 1.81$: zone dangereuse ou l'entreprise est potentiellement en défaillance (insolvabilité, difficultés financières, voire même faillite).

2.2.3. L'analyse par la méthode EVA

Cette méthode EVA ou VAE signifie Valeur Ajoutée Économique en français, est une méthode qui permet de savoir si l'entreprise crée de la valeur sur une période ou non et de déterminer les postes créateurs de richesse. C'est un concept nouveau qui avait été introduit par JOEL STERN et BENET STEWART au début des années 80 pour mesurer le résultat économique dégagé par l'entreprise sur ses activités d'exploitation.

Selon KHOURY (1999), EVA peut être exprimé par :

$$EVA = (Re - k) \times c ; \text{ avec:}$$

Re = Ratio de rentabilité économique

k = coût moyen pondéré des capitaux investis

c = Capitaux investis, propres.

Elle est aussi égale à :

$$EVA = \text{RAO net d'impôt} - \text{coût des capitaux investis}$$

Et les capitaux investis sont calculés par : Capitaux investis = Capitaux propres + dettes

III. Présentation Et Interprétation Des Résultats

3.1 Présentation du bilan financier

Pour mener à bien une analyse de la performance financière de l'entreprise, il convient d'abord de faire le passage du bilan comptable en bilan financier, donc le retraitement des bilans. C'est une opération qui consiste à l'affectation du résultat net de l'entreprise et d'autres éléments.

Après affectation du résultat net, le bilan financier de la BCDC se présente comme suit :

Tableau 1 : Bilan financier (ACTIF) en millions de franc congolais

Année/ Actif	AI	AC	TA	TOTAL
2015	32646764	254129942	258472031	545248737
2016	33814934	250496230	351537287	635848451
2017	41706325	402746376	328487338	772940039

Sources : Nos calculs sur base des états financiers

Tableau 2 : Bilan financier (PASSIF) en millions de franc congolais

Année/Passif	CP	PC	TP	TOTAL
2015	45352083	496705736	3190918	545248737
2016	52385117	567237471	16225863	635848451
2017	77664192	665754920	29520927	772940039

Source : Nos calculs sur base des états financiers

3.2 Analyse et interprétation des résultats de la performance financière

Dans cette section, il est question d'analyser la performance financière de la BCDC par l'étude de l'évolution des ratios mesurant la performance financière des banques et des différentes catégories d'autres ratios capables de prédire l'atteinte des objectifs de la performance financière, ce qui nous permettra de répondre à notre question de départ en le confirmant, infirmant et/ou même nuancant.

3.2.1 Analyse des ratios

3.2.1.1 Analyse de l'équilibre minimum

La règle de l'équilibre financier minimum s'énonce comme suit : « Les capitaux utilisés par l'entreprise pour l'acquisition de biens et de droits doivent rester à sa disposition pendant une durée au moins égale à la durée d'utilisation de ces biens et droits acquis par l'entreprise ».

Tableau 3 : Calculs du Fond de Roulement Net (FRN), du Besoin en Fond de Roulement (BFR) et de la Trésorerie Nette (TN)

Année/Indicateur	FRN	BFR	TN
Formule	CP - AI	AC - PC	TA - TP
2015	30648183	-224632930	255281113
2016	34090231	-301221193	335311424
2017	57812156	-241154255	298966411

Source : Nos calculs sur base du bilan financier ci-haut.

Tableau 4 : Statistique descriptive du FRN, BFR et de la TN

	FRN	BFR	TN
Moyenne	40850190	-255669459	296519649
Médiane	34090231	-241154255	298966411
Écart-type	14789968	40304576	40071220
Minimum	30648183	-301221193	255281113
Maximum	57812156	-224632930	335311424
Nombre d'observations	3	3	3

Source : Nos analyses avec Excel.

Le bilan comptable sert de base à une analyse appelée analyse fonctionnelle (pour cela, il doit être retravaillé et présenté sous la forme d'un bilan fonctionnel) et qui permet de mettre en évidence un important équilibre financier représenté par l'interaction de trois variables suivantes :

○ Le FRN

C'est l'indicateur essentiel de la règle de l'équilibre financier qui veut que les emplois à LT soient financés par les ressources à LT. Le fonds de roulement est la part des capitaux permanents qui finance le cycle d'exploitation. Il exprime la « capacité de trésorerie » de la firme et apparaît comme la source de financement privilégiée des besoins de trésorerie. Nous avons constaté que le FRN de la BCDC est positif pour toutes ces trois années, avec une moyenne de 40850190, ce qui signifie que l'ensemble de l'actif immobilisé net est financé par les ressources durables. Il représente l'excédent des capitaux permanents sur l'actif immobilisé.

○ Le BFR

Cet indicateur nous montre que les besoins de la BCDC sont inférieurs aux ressources, ce qui entraîne un BFR négatif pour toutes les trois années, avec une moyenne de 255669459. Cette situation est idéale parce qu'elle nous montre que la BCDC est capable de financer son cycle d'exploitation avec son passif cyclique seulement, i.e. l'exploitation apporte un supplément des ressources. Le besoin est négatif et s'ajoute au fonds de roulement ou compense son insuffisance. Ceci explique que le cycle d'exploitation de la BCDC génère suffisamment des ressources. Le BFR donne une indication sur les besoins financiers de court terme générés par l'exploitation (ou les ressources dégagées).

○ La TN

La TN est positive durant toutes ces trois années et nous montre qu'il y a une part inemployée qu'on retrouve sous forme de liquidité. C'est une bonne situation pour la BCDC parce qu'elle est capable de faire face aux exigibles à CT. Mais l'idéal veut que $FDR=BFR, \Rightarrow TN=0$.

L'analyse fonctionnelle a pour objectif de vérifier

- Que les ressources détenues à LT financent au moins l'actif immobilisé ;
- Que le cycle d'exploitation soit sain, i.e. qu'il dégage une ressource en fonds de roulement ou que, dans le cadre contraire, le besoin en fonds de roulement soit financé par l'excédent des ressources à LT sur les biens durables (FRN) ;
- Et que la situation de trésorerie soit positive.

3.2.1.2 Les ratios de structure

Ces ratios sont importants pour évaluer la santé financière de l'entreprise sur une période donnée et sont également utilisés pour évaluer la performance financière, mais aussi la viabilité financière de l'entreprise.

Tableau 5 : Calcul des ratios de structure

Ratio de structure					
N°	Indicateurs	Formules	Exercice 2015	Exercice 2016	Exercice 2017
1	Ratio de FDR	CP/ AI	1.938781651	2.008141285	2.386172385
2	Ratio de solvabilité	Actif/ Tot Dette	8.614411779	9.363771533	7.766799003
3	Ratio d'indépendance financière	F. Propres / C Perm	0.716519804	0.77144525	0.780399693
4	Ratio d'autonomie financière	F. Propres / Passif	0.083176869	0.082386168	0.100478935
5	Ratio de permanence des sources	C Perm/ Passif	0.116084537	0.106794575	0.128753171
6	Ratio de liquidité réduite	(AC + TA)/DCT	1.063591539	1.060024006	1.085848389
7	Ratio de liquidité immédiate	TA/ DCT	0.536300443	0.618965477	0.487788569
8	Poids de créances commerciales	Créances/ Actif	0.46608075	0.39395587	0.52105772
9	Poids des disponibilités	TA/ Actif	0.47404425	0.55286332	0.42498424
10	Ratio de trésorerie	TA / TP	81.0024046	21.6652444	11.1272704

Source : Nos calculs

➤ Ratio de Fonds de Roulement (FDR)

Il représente l'excédent des capitaux propres sur les immobilisations nettes. Nous remarquons que la BCDC finance ses immobilisations (investissements) par des capitaux stables vu que ce ratio est supérieur à 1. Ce qui est appréciable car les immobilisations sont destinées à rester longtemps dans l'entreprise et méritent donc un financement stable. La BCDC peut donc transformer ses immobilisations en liquidité en cas de besoin.

➤ Ratio de solvabilité ou ratio Cooke

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ses échéances, aux paiements des dettes et des intérêts. Il a pour objet d'assurer la solvabilité des établissements bancaires, en réalisant une adéquation des fonds propres par rapport aux risques. Au regard de ce ratio dit ratio Cooke instauré par le comité de Bâle II à 8% et par la Banque Centrale du Congo à 10%, ce ratio est important pour les banquiers car l'activité de la banque étant principalement l'octroi des crédits ; plus ce ratio est élevé >1, plus la profitabilité de défaillance de la banque diminue et plus le portefeuille de crédit de la banque augmente aussi. Pour la BCDC, le ratio de solvabilité est de 7.77 pour l'année 2017, 9.36 pour l'année 2016, et 8.61 pour l'année 2015 ; qui est souhaitable pour une banque car supérieur à 1.

➤ Ratio d'indépendance financière

Ce ratio nous montre la part de fonds propres sur les capitaux permanents. Il sert à analyser l'équilibre financier d'une entreprise. Plus ce ratio financier est élevé, moins l'entreprise est dépendante des crédits extérieurs. Il est de 0.716, 0.771 et 0.780 respectivement 2015, 2016 et 2017. Il doit se situer au moins à 0.50 pour que la structure des ressources stables de l'entreprise soit équilibré et, il est jugé important pour la BCDC car présente une bonne autonomie de gestion.

➤ Ratio d'autonomie financière

Il permet de mesurer la part du financement en fonds propres dans l'ensemble des financements de l'entreprise, y compris les financements à CT. Il donne une indication sur le niveau d'endettement de la banque et permet d'apprécier l'importance des fonds propres par rapport à l'ensemble des ressources. Pour ce ratio, nous constatons qu'il est de 0.71 ; 0.77 et 0.78 respectivement pour 2015, 2016 et 2017 pour la BCDC et nous trouvons que la norme qui est fixée (compris entre 20 et 25%) n'est pas en général respectée étant donné que la banque travaille avec les fonds empruntés.

➤ Ratio de permanence des sources de financement

Ce ratio définit la politique d'endettement à long terme et la mise en réserve des bénéfices de l'entreprise. Nous constatons que ce ratio est positif pour ces trois années respectivement de 0.11 ; 0.10 et 0.12. Ce qui explique que la BCDC met en réserve une partie de son résultat pour assurer son endettement à long terme.

➤ Ratio de liquidité réduite

Ce ratio a pour but d'obliger les banques à conserver suffisamment d'actifs liquides ou immédiatement disponibles pour faire face à d'éventuels retraits de fonds des déposants. Ainsi les emplois à moins d'un mois doivent être égaux aux ressources à moins d'un mois.

Ce ratio permet de juger la capacité d'une entreprise à faire face à ses engagements à court terme. Il en ressort que le ratio de liquidité s'est situé globalement dans l'intervalle de 1.06 à 1.08 selon notre analyse. Cette situation rassure que la BCDC est capable de faire face aux dettes à court terme (ses exigibilités) par son actif circulant et sa trésorerie i.e. honorer les dépôts mais après avoir recouvré la quasi-totalité des crédits.

Pour une banque illiquide, elle ne dépose pas obligatoirement son bilan, mais elle est obligée de trouver des nouvelles ressources. Elle perd une partie de sa liberté, en étant contrainte d'affecter une partie des nouvelles ressources au financement d'emplois passés.

➤ **Ratio de liquidité immédiate**

Ce ratio indique la capacité de la banque à faire face aux besoins immédiats de liquidité. Ce ratio a pour but d'obliger les banques à conserver suffisamment d'actifs liquides ou immédiatement, en vue de faire face à d'éventuels retraits de fonds de déposants. Et nous trouvons que pour la BCDC ce ratio est positif : 0.53 ; 0.61 et 0.48 pour ces trois années, qui explique qu'elle fait face aux retraits de fonds de déposants.

Ce ratio permet de préserver le risque d'illiquidité en obligeant les banques à détenir un minimum de trésorerie pour limiter la création monétaire. En effet, un établissement qui ne dispose pas de liquidités suffisantes ne peut pas développer son activité de crédit.

➤ **Poids des créances commerciales**

Ce ratio traduit l'importance du portefeuille de créances commerciales dans le patrimoine économique. Il est donc déterminé par la longueur des délais de règlement que l'entreprise accorde à sa clientèle. Nous constatons qu'il est de 0.46 ; 0.39 et 0.52 pour ces trois années d'étude. Ce rapport doit être positif ; ce qui explique que pour 2015, 2016 et 2017 il y a bon signe.

➤ **Poids des disponibilités**

Ce ratio peut être considéré, dans une certaine mesure comme l'expression de « l'aisance de trésorerie » de l'entreprise. Ainsi dans une comparaison entre deux bilans de fin d'exercice, la mise en évidence d'une remontée sensible ou d'une baisse notable de ce ratio peut être un symptôme significatif de l'évolution de la situation financière. Ce ratio doit être positif, et nous trouvons respectivement en 2015, 2016 et 2017 : 0.47 ; 0.52 et 0.42. Ce qui explique qu'il y a suffisance des liquidités.

➤ **Ratio de trésorerie**

Ce ratio indique le rapport entre les encaisses de la banque et les dépôts à vue. En RDC, les banques sont tenues, dans la gestion de leurs ressources et emplois, de respecter un rapport de trésorerie minimum de 80% entre le total des TA et le total de TP. Au regard de ce tableau, nous remarquons que ce ratio est positif pour ses trois années et respecte le seuil de 80% pour 2015 (Soit 81%) et est largement inférieur à 80% pour 2016 et 2017 (soit 21% et 11%) qui n'est pas bon signe.

3.2.1.3 Les ratios de gestion bancaire

Tableau 6: Évolution des ratios de gestion bancaire

N°	Indicateurs	Ratio de gestion			
		Formules	Exercice 2015	Exercice 2016	Exercice 2017
1	Rotation créances clients	Clientèles/ Tot Dépôt	0.563540062	0.473520122	0.668361833
2	Ratio de distribution des crédits	Clientèles/ Bilan	0.43800566	0.370091371	0.494100332
3	Ratio de collecte des dépôts	Dépôts Clients/ Bilan	0.777239614	0.78157475	0.739270719
4	Ratio de production bancaire	PNB/ Bilan	0.120842149	0.098901225	0.111848774
5	Coefficient net d'exploitation	Frais généraux/ PNB	0.774113806	0.813452559	0.66936449
6	Ratio Produit d'exploitation	Prod exploitation/ PNB	0.151257882	0.124866661	0.135499478

Source: Nos calculs.

➤ **Rotation créances clients**

Ce ratio est calculé en exprimant les prêts et avances à la clientèle en pourcentage du total des dépôts. Ce rapport doit être inférieur ou égal à 0.5 ; et pour la BCDC nous remarquons que ce ratio est respectivement de 0.56 en 2015 ; 0.47 en 2016 et 0.67 en 2017 (qui est supérieur au seuil fixé) ; ce qui explique que les clients de la BCDC sont solides.

➤ **Ratio de distribution des crédits**

Au regard de ce tableau nous remarquons que les crédits que la BCDC octroie à la clientèle sont supérieurs à 0.35 (seuil fixé par les normes) ; ce qui est idéal pour une banque car elle doit faire circuler les capitaux pour que ces derniers puissent produire de gain. Et nous remarquons que la BCDC fait circuler ses capitaux pour ces trois années 0.43 ; 0.37 et 0.49 car ce ratio est supérieur à 0.35. D'où il y a circulation des capitaux.

➤ **Ratio de collecte des dépôts**

De ce tableau nous trouvons que les dépôts des clients représentent une marge de plus de 70% sur le total du bilan. Cette situation est idéale pour la BCDC étant donné qu'elle est considérée comme étant une banque commerciale (celle de dépôts et de crédits).

➤ **Ratio de production bancaire**

Au regard des résultats de ce tableau nous remarquons qu'en terme d'espèce les produits nets bancaires de la BCDC rapportés au bilan sont meilleurs : 0.12 ; 0.09 et 0.11 pour toutes les trois années.

➤ **Coefficient net d'exploitation**

Ce ratio montre de façon synthétique la part des gains réalisés qui est absorbée par les coûts fixes. C'est un outil d'évaluation qui met en évidence les structures d'exploitation d'une banque ; et qui exprime la capacité d'une banque à couvrir ses charges d'exploitation par les recettes de même nature. Et nous remarquons la BCDC est capable de couvrir ses charges par ses recettes pour ces années d'étude : 0.77 ; 0.81 et 0.66.

➤ **Ratio produit d'exploitation**

C'est un indicateur qui mesure la performance de la banque. Plus ce ratio est élevé, plus la banque a la chance de faire face aux difficultés bancaires à l'horizon d'un an et donc l'augmentation de ce ratio diminue la profitabilité de défaillance bancaire. Nous constatons que la BCDC fait face à ses difficultés bancaires 0.15 en 2015 ; 0.12 en 2016 et 0.13 en 2017 ; car ce ratio est positif.

3.2.1.4 Les ratios de rentabilité

Ces ratios sont non seulement pour évaluer la performance financière, la viabilité financière de la Banque, mais ils sont également importants pour évaluer la santé financière de la Banque sur une période donnée. La rentabilité de l'exercice est la mesure de l'efficacité de la gestion.

Tableau 7 : Ratio de la rentabilité

N°	Indicateurs	Ratio de rentabilité			
		Formules	Exercice 2015	Exercice 2016	Exercice 2017
1	Ratio de rentabilité financière	RNE/ FP	0.069519144	0.126114331	0.175775279
2	Ratio de rentabilité économique	RNE/ Bilan	0.005782385	0.010390076	0.017661713
3	Ratio de rentabilité commerciale	RNE/ CA	0.047850728	0.105055083	0.157907075
4	Ratio d'autosuffisance opérationnelle	PE/ CE	1.414966403	1.326706635	1.496001221

Source: Nos calculs.

Tableau 8 : Statistique descriptive des ratios de rentabilité

	ROE	ROA	RC	AO
Moyenne	0.12380292	0.01127806	0.1036043	1.41255809
Médiane	0.12611433	0.01039008	0.10505508	1.4149664
Écart-type	0.05316576	0.00598924	0.05504252	0.08467298
Minimum	0.06951914	0.00578238	0.04785073	1.32670664
Maximum	0.17577528	0.01766171	0.15790708	1.49600122
Nombre d'échantillons	3	3	3	3

Source : Nos analyses avec Excel.

➤ **Ratio de rentabilité financière**

La rentabilité financière mesure la capacité à rentabiliser les fonds mis à la disposition de l'entreprise par les actionnaires. Au regard des résultats ci-haut, nous trouvons que la rentabilité financière est élevée pour la BCDC durant la période d'étude.

La rentabilité financière est celle qui intéresse les actionnaires car les fonds propres leur appartiennent. D'où nous disons que la BCDC rémunère mieux ses actionnaires du fait qu'elle réalise une bonne rentabilité financière pouvant intéresser les actionnaires, les bailleurs de fonds,...

La rentabilité financière de la BCDC respecte le seuil de 10% exigé par la BCC durant les périodes de notre étude sauf pour l'année 2015 où elle est de 0.69 à cause de la diminution de résultat net d'exploitation.

Au regard des résultats ci-dessus, nous trouvons que la rentabilité financière est en moyenne élevée pour la BCDC durant la période 2016 ; soit 12.38%

➤ **Ratio de rentabilité économique**

La rentabilité économique exprime la capacité des capitaux investis à créer un certain niveau de bénéfice. Elle mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser l'ensemble des ressources propres mises à la disposition de l'entreprise par tous les agents économiques. Ses valeurs sont supérieures au seuil recommandé de 1%, avec une moyenne de 0.011 ; sauf pour l'année 2015 où elle est de 0.005.

➤ **Ratio de rentabilité commerciale**

Les résultats de ce tableau nous montrent que la rentabilité commerciale de la BCDC est bonne durant la période d'étude, sauf pour l'année 2015 où elle est de 0.04 ; avec une moyenne de 0.10. Elle doit être proche ou supérieur ou égale à 1.

Il met en évidence la profitabilité d'une banque.

➤ **Ratio d'autosuffisance opérationnelle**

Cette variable est importante pour une banque et autres institutions financières car pour assurer leur viabilité, elles doivent être capables de couvrir l'ensemble de leurs charges d'exploitation par leurs produits d'exploitation. D'après les résultats ci-haut, il s'observe une stabilité d'autosuffisance pour la BCDC avec une moyenne de 1.41.

3.2.1.5 Les autres ratios de la performance financière

➤ Le calcul de l'autofinancement

Le financement peut provenir des actionnaires, des fonds empruntés, des activités humaines de l'entreprise. La réserve est une partie du bénéfice qui peut faciliter l'autofinancement.

Autofinancement Brut = Résultat avant impôt + Amortissement et provision

Autofinancement Net = Amortissement et provision + Bénéfice à conserver (report et réserve)

Tableau 9 : Autofinancement de la BCDC

N°	Indicateurs	Exercice 2015	Exercice 2016	Exercice 2017
1	AB	21546670	16122444	33148317
2	AN	32203107	28052033	45693577

Source : Nos calculs.

Ce tableau ci haut nous indique que la banque s'autofinance elle-même grâce aux résultats réalisés dont une partie est affectée au report ou bénéfice ; et l'autre partie dans les réserves mais également une autre partie est affectée aux dividendes et tantièmes. Ce qui est bon signe pour cette banque car ne travaille pas à perte.

➤ La marge nette

C'est un ratio qui mesure la rentabilité finale d'un établissement. Il permet de déterminer ce que gagne un établissement une fois payées toutes ses charges.

Tableau 10 : Taux de marge nette

N°	Formule	Exercice 2015	Exercice 2016	Exercice 2017
Taux de MN	RN/PNB	0.047850728	0.105055083	0.157907075

Source : Nos calculs.

Ce ratio mesure la capacité de la structure à générer des profits par les caractéristiques de ses activités courantes (niveau de l'activité, condition de négociation commerciale, niveau de charges,...).

Ce ratio de rentabilité fait référence au pourcentage de gain ou de perte d'un établissement. Il doit être croissant dans le temps. Et Nous remarquons qu'il est de 0.04 ; 0.10 et 0.15 pour la BCDC durant la période d'étude, qui est bon signe car la BCDC gagne un fonds considérable après paiement de ses charges.

3.2.2 Application du modèle d'Altman

À part les ratios calculés ci-haut, pour appréhender la santé financière de la BCDC nous allons calculer d'autres ratios importants utilisés dans le modèle d'Altman (P. KHOURY, 1999).

La fonction du modèle d'Altman est la suivante :

$$Y = 1.2X_1 + 1.4X_2 + 3.3X_3 + 0.6X_4 + X_5$$

Le score ou le résultat obtenu est apprécié comme suit :

- $Y \geq 2.99$: l'entreprise est saine
- $1.81 < Y < 2.99$: Zone neutre
- $Y < 1.81$: zone dangereuse ou l'entreprise est potentiellement en défaillance (insolvabilité, difficultés financières, voire même faillite).

Tableau 11 : Calcul de la valeur de Xi

Élément	Formules	Exercice2015	Exercice2016	Exercice2017
X1	FRN/Actif	0.056209544	0.053613767	0.074795137
X2	Réserve/Actif	0.034809352	0.03493621	0.042128577
X3	EBE/Actif	0.044359314	0.030748898	0.044925035
X4	F Propres/Actif	0.09410048	0.092236528	0.115327748
X5	CA/Actif	2.70	2.90	2.85

Source : Nos calculs.

Tableau 12 : Calcul de la valeur de Y(Score)

Élément	Exercice2015	Exercice2016	Exercice2017
1.2 X1	0.067451453	0.064336521	0.089754164
1.4 X2	0.048733092	0.048910694	0.058980008
3.3 X3	0.146385737	0.101471363	0.148252614
0.6 X4	0.056460288	0.055341917	0.069196649
X5	0.120842149	0.098901225	0.111848774
Y	3.01903057	3.170060495	3.216183435

Source : Nos calculs.

Les fonctions score obtenues pour ces années (2015, 2016 et 2017) sont respectivement de 3.019, 3.170 et 3.216. Elles sont comprises dans une zone $Y \geq 2.99$; donc ici la BCDC se trouve dans une zone saine.

3.2.3. Mesure économique, la méthode EVA (Economic Value Added)

Selon KHOURY (1999), EVA peut être exprimé par :

$$EVA = (Re - k) \times c$$

Elle est aussi égale à :

$$EVA = RAO \text{ net d'impôt} - \text{coût des capitaux investis}$$

- EVA Positif i.e. que l'entreprise crée de la valeur
- EVA Négatif i.e. qu'il y a amoindrissement de la valeur

Tableau 3. 17 : Évaluation de la performance financière à partir de la méthode EVA

Élément	Formule	Exercice 2015	Exercice 2016	Exercice 2017
Cap Propres		45352083	52385117	77664192
Dettes		481953790	567943286	673421558
Cap Investis	CP + Dettes	527305873	620328403	751085750
RAO Net d'impôt		20822413	16211785	30930557
EVA	RAO Net - Cap Inv.	-506483460	-604116618	-720155193

Source : Nos calculs.

Nous avons constaté que la valeur économique de la BCDC est négative pour toutes les trois années. Ce qui signifie qu'elle n'a pas créé de la valeur durant ces années ; et donc il y a amoindrissement de la valeur. C'est-à-dire que la rémunération que les bailleurs de fonds de fonds propres (actionnaires) de la BCDC attendent au minimum d'elle sous forme du taux d'intérêt ou des dividendes pour mettre à sa disposition les ressources dont elle a besoin, (afin d'acquérir et d'exploiter ses actifs). Il s'agit du déficit du bénéfice sur le coût du capital.

3.2.4 Analyse de la corrélation entre le BFR et le ROE et ROA

Tableau 14 : Analyse de la corrélation

	BFR	ROE	ROA
BFR	1		
ROE	0.9148097	1	
ROA	0.835269	0.986185	1

Source : Nos analyses avec Excel.

Au vu de ce tableau nous constatons qu'il existe une corrélation entre les besoins liés à l'exploitation de la BCDC et sa performance financière. Le niveau de dépendance entre le BFR et le ROE est positif et proche de 1 (0.914) ; et celui entre le BFR et le ROA est positif et proche de 1 (0.835) ; qui signifie que la corrélation est significative.

Ainsi nous disons qu'il existe une corrélation entre les ressources dégagées par le cycle d'exploitation de la BCDC et sa performance financière ; et dont ces ressources sont suffisantes pour répondre à ses besoins et ainsi améliorer sa performance.

IV. Discussion Des Résultats

Après analyse nous sommes arrivés aux résultats qui montrent que la BCDC a été performante durant notre période d'étude, c'est à dire qu'elle a réalisé de bons résultats ; chaque ratio calculé respecte la norme et la banque couvre même l'ensemble de ses charges d'exploitation et hors exploitation par ses produits d'exploitation (Autosuffisance opérationnelle est supérieur à 1 pour tous les trois années avec une moyenne de 1.41).

La rentabilité financière et économique nous donne des bons résultats durant toute la période d'étude avec une moyenne de 0.123 et 0.011 ; ce qui nous amène à dire que la rémunération des fonds propres et des actifs est acceptable vu que ces deux ratios respectent la norme fixée à 10% (0.1) et 1% (0.01) et bien d'autres indicateurs de la performance financière tels que le ratio de liquidité réduite et immédiate, le ratio de solvabilité, ... qui présentent aussi de bons résultats et respectent aussi la norme exigée par la BCDC.

Quant au modèle d'ALTMAN, les résultats nous ont montré que la BCDC se trouve dans la zone saine pour ces trois périodes d'étude.

Cernant le modèle EVA, nous avons constaté que la valeur économique de la BCDC est négative pour toutes les trois années. Ce qui signifie qu'elle n'a pas créé de la valeur durant ces années; et donc il y'a amoindrissement de la valeur. Nous avons constaté qu'il existe une corrélation positive entre les besoins nés de l'exploitation de la BCDC et sa performance financière.

V. Conclusion

Après analyse du cycle d'exploitation face à la performance financière de la BCDC, nous avons abouti aux résultats selon lesquels il existe une corrélation entre la bonne gestion du cycle d'exploitation et la performance financière, c'est-à-dire que les ressources dégagées par le cycle d'exploitation de la BCDC sont suffisantes pour répondre à ses besoins et ainsi améliorer sa performance financière et sa capacité d'autofinancement.

Bibliographie

- [1]. AHMED MOHSEN AL-BAIDHANI et al. ; (2012) ; *La gouvernance d'entreprise dans les institutions financières islamiques*. Occasional paper no. 6, Institut islamique de Recherche et de formation /Banque Islamique de Développement.
- [2]. Alain MARION (2011) ; *Analyse financière : Concepts et méthodes*, Dunod.
- [3]. AMER ABDUL JAMAL et al. ; (2012) ; *Factors Determine Islamic Banking Performance in Malaysia: A Multiple Regression Approach*. *Journal of Islamic Banking and Finance*.
- [4]. BONIN et al. ; (2005) ; *Privatization matters: Bank efficiency in transition countries*. *Journal of Banking & Finance*, Volume 29, Issue 8-9.
- [5]. P.; (1989); *Concentration and other determinants of bank profitability in Europe, North America and Australia*. *Journal of Banking and Finance*.
- [6]. BRAINARD W., & TOBIN J. ; (1977) ; *Asset Markets and the Cost of Capital*. *Economic Progress, Private Values and Public Policy*, North-Holland.
- [7]. CLAESSENS et al. ; (2001) ; *How does foreign entry affect domestic banking markets?* *Journal of Banking & Finance*, Volume 25, Issue 5.
- [8]. COLAISSE B. ; (1993) ; *La gestion financière de l'entreprise*, PUF, Paris.
- [9]. CONSO. P. et LAVAUD R ; (1978) ; *Fonds de roulement et politique financière*, Dunod, Paris.
- [10]. E. COHEN ; (2006) ; *Analyse financière*, 6ème édition, Economica, Paris.
- [11]. H. BOUQUIN, (1997) ; *Les fondements du contrôle de gestion*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », n°2892, 2e éd.
- [12]. HASLAM ; (1968) ; *A statistical analysis of the relative profitability of commercial banks: journal of finance*.
- [13]. HUSSEIN A et HASSAN AL-TAMIMI ; (2010) ; *Factors influencing performance of the UAE Islamic and Conventional National Banks*, *Global Journal of Business Research*, Vol. 4, No. 2.
- [14]. J. St-PIERRE et al; (2005) ; *Les indicateurs de performance Financière et non financière : Complémentarité Ou substitution? Étude Exploratoire sur des pme Manufacturières*. *Comptabilité et Connaissances*, France.
- [15]. JAMEL EDDINE MKADMI et al. ; (2013) ; *Analyse de l'impact du conseil d'administration sur la performance des banques conventionnelles Malaisiennes*. *La Revue Gestion et Organisation* 5.
- [16]. JC. JUHEL ; (1978) ; *Gestion optimale de la trésorerie des entreprises*, thèse.
- [17]. JONES et al. ; (2011) ; *Charter value, Tobin's Q and bank risk during the subprime financial crisis*, *Journal of Economics and Business*.
- [18]. M. KOUZEZ et al. ; (2016) ; *Mode de régulation et performance bancaire des pays en transition: une illustration par le cas jordanien*, GRANEM n° 2016-07-053, Université d'Angers.
- [19]. MEDORI D. et D. STEEPLE (2000) ; *A framework for auditing and enhancing performance measurement systems*, *International Journal of Operations and Production Management*.
- [20]. MOISSIN M. ; (1962) ; *Étude de rentabilité des entreprises*, éd. D'organisation, Paris.
- [21]. MUKE Z. ; (2011) ; *La recherche en science sociale et humaine, Guide pratique, Méthodologie et cas concret*, Paris, l'Harmattan.
- [22]. NICOLAE PETRIA et al.; (2015); *Determinants of banks' profitability: evidence from EU 27 banking systems*. *Procedia Economics and Finance* 20.
- [23]. PPETERS et al. ; (2004) ; *The performance of banks in post-war Lebanon*. *International Journal Of Business*.

- [24]. PINTO R. et GRAWITZ M. ; (1671) ; *Méthodes de recherche en sciences sociales*, 4ème Ed. Dalloz, Paris.
- [25]. Rapports annuels de la BCDC , 2014; 2015, 2016 et 2017.
- [26]. REIFFERS V. ; (1995). ; *Une mise en perspective des déterminants de l'investissement : rôle du Q de Tobin sur la période 1972-1991 en France*, Revue économique, n°4.
- [27]. SHAISTA WASIUZZAMAN et al ; (2013) ; *Comparative study of the performance of Islamic and conventional banks: The case of Malaysia*, Humanomics, Vol. 29, No1.
- [28]. SHORT B.K. ; (1979) ; *The relation between commercial bank profit rates and banking concentration in Canada, Western Europe and Japan*. *Journal of Banking and Finance* 3.
- [29]. SIMPSON et KOHERS (2002) ; *The link between corporate social and financial performance: Evidence from the banking industry*, Volume 5, Issue 2.
- [30]. STERN, J.M., G.B.STEWART III et D.H.CHEW; (1998); *The EVA Financial Management system*, in *The revolution in corporate finance*, 3ème Édition, Blackwell Publishers.
- [31]. SÜER Ömür ; (2002) ; *Un modèle déterminant la performance des Banques : "BANQUE-OPERA"* , Université de Galatasaray,
- [32]. SYLVIE DE COUSSERGUES et al. ; (2013) ; *Gestion de la banque : Du diagnostic à la stratégie* 7e édition, Dunod, Paris.
- [33]. SYLVIE DE COUSSERGUES et al. ; (2017) ; *Gestion de la banque : Du diagnostic à la stratégie*, 8è édition ; éditeur des savoirs.
- [34]. SYLVIE DES COUSSERGUES ; (2007) ; *Gestion de la banque : du diagnostic à la stratégie*, 5ème édition, Dunod, Paris.
- [35]. TARAWNEH M. ; (2006) ; *A Comparison of Financial Performance in the Banking Sector: Some Evidence from Omani Commercial Banks*. *International Research Journal of Finance and Economics* 3.

NSIMIRE BAHAYA Grace, et. al. "Impact De La Gestion Du Cycle D'exploitation Sur La Performance Financière De La Banque Commerciale Du Congo/ Agence de Bukavu." *IOSR Journal of Economics and Finance (IOSR-JEF)*, 11(5), 2020, pp. 41-51.